

N7---

Saint-Privat-des-Vieux

Lucile et Jeanne ont soufflé leurs 100 bougies



Jeanne et Lucile, entourées de leurs familles, prêtes à manger le gâteau.

Jour de liesse, en cette seconde quinzaine d'août à la maison de retraite de Notre-Dame-des-Pins, qui avait mis les petits plats dans les grands pour fêter les 100 ans de Lucile et de Jeanne.

C'est un 15 août, que Lucile Cruvellier a vu le jour à Vézénobres. Toujours très attachée à son village natal, c'est pourtant son rôle d'épouse qui l'a conduite, au côté d'André Hébrard, son mari, conseiller à l'ONU, dans les contrées lointaines du Congo, avant de retrouver le Gard et Génolhac. Petit bout de femme par la taille, mais grande par sa présence et son caractère, elle a servi l'abbé Grégoire à Saint-Hilaire-de-Brethumas durant plusieurs années. Maman de trois enfants, elle a quatre petits-enfants et six arrière-petits-enfants, dont elle prend plaisir à recevoir les visites. Elle avoue bien volontiers son péché mignon, que tous connaissent à Notre-Dame-des-Pins, la gourmandise !

Quelques jours plus tard, le

25 août, l'Alésienne Jeanne Guin ouvrait les yeux à la vie. Café de la Gare, café du Palais, deux commerces de ses parents que Jeanne connaît bien avant de devenir Mme Maranghi. En bonne épouse, elle suit son mari, dans le génie civil, en Europe centrale, Algérie et Afrique noire. Retirée à Brouzet, c'est sur Mireille Amalric, une petite cousine, qu'elle a trouvé à s'appuyer lorsque la solitude est arrivée. Grâce aux clubs des aînés de Brouzet et de Vézénobres, voyages, bonne compagnie et dynamiques activités seront alors au nombre des choses qu'elle aime.

Pour cet événement, familles, amis et officiels, dont Gérard Roux, ont tenu à témoigner leur affection aux deux impétrantes, qui ont été comblées de fleurs.

Une fête sans musique n'étant pas concevable, c'est le duo "Agathe Mélody" qui a animé l'après-midi avec un répertoire des années 1930-1960, contribuant à une ambiance chaleureuse au goût de tous les résidents. ●